

Abdelatif Laabi, francophone consacré

CONSÉCRATION Après le Goncourt en 2009, Abdelatif Laabi s'apprête à recevoir le Prix international de littérature francophone Benjamin Fondane. La cérémonie aura lieu le jeudi 24 mars au Palais Béhague à Paris.

Le jeudi 24 mars sera un grand jour pour Abdelatif Laabi. Après le Goncourt de l'académie française, c'est au tour de l'Institut Culturel Roumain de la Ville Lumière de le consacrer. Le prix International de littérature francophone Benjamin Fondane lui sera remis au Palais de Béhague à Paris.

Ce prix le récompense pour la qualité de son œuvre littéraire, pour l'humanisme de son credo culturel et pour son en-

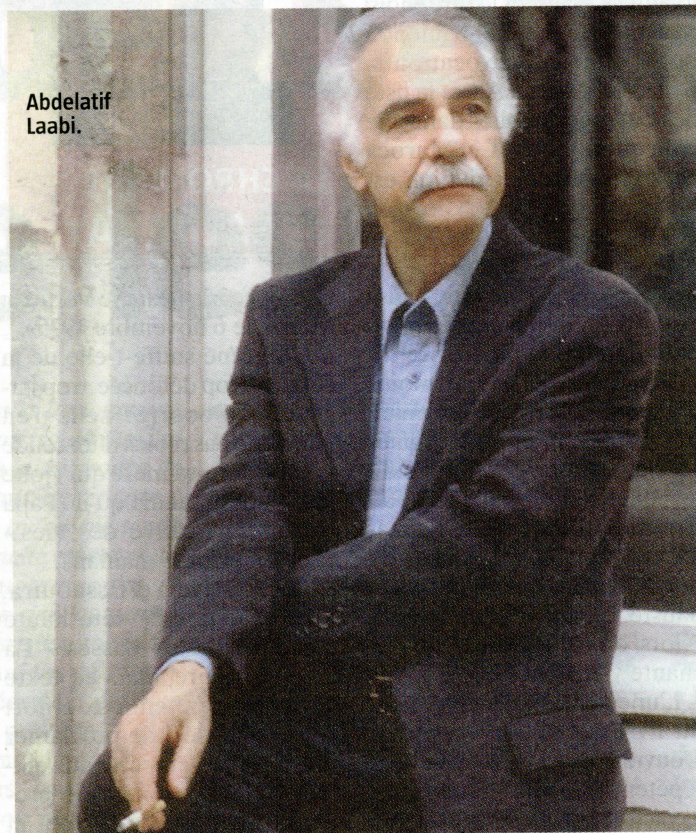
gagement politique du côté de la justice et de la liberté, mais aussi pour la beauté de la langue française enrichie d'influences arabes qu'il déploie dans ses écrits.

Langue maternelle

Créé en 2006 par l'Institut Culturel Roumain de Paris en coopération avec l'association le Printemps des poètes et la Société d'études B. Fondane, en mémoire du poète, essayiste et philosophe d'origine roumaine Benjamin

Fondane, le prix distingue, chaque année, un écrivain francophone dont la langue maternelle n'est pas le français.

Les cinq premiers lauréats furent le Tchèque Petr Kral (2006), le Tunisien Abdelwahab



Abdelatif Laabi.

Meddeb (2007), le Tchadien Nimrod (2008), la Vietnamiennne Linda Lê (2009) et le Haïtien Jean Métellus (2010). Le poète Abdelatif Laabi est né en 1942, à Fès. Son opposition intellectuelle au régime lui vaut d'être emprisonné pendant huit ans. Libéré en 1980, il s'exile en France en 1985. Depuis, il vit (le Maroc au cœur) en banlieue parisienne. Son vécu est la source première d'une œuvre plurielle (poésie, roman, théâtre, essai) sise au confluent des cultures, ancrée dans un humanisme de combat, pétrie d'humour.

La remise du prix sera suivie d'un récital soutenu par Aida Carmen-Soanea, au violon, et Dominique Plancade au piano. Au programme : Brahms, Schuman, Vieuxtemps, Glasunov, Sibelius, Bartok, Enescu. ♦

Créé en 2006 par l'Institut Culturel Roumain de Paris, le prix distingue, chaque année, un écrivain francophone dont la langue maternelle n'est pas le français